

Master de Musique et Musicologie
Cours « Histoire de l'interprétation des musiques anciennes »

Mercredi des semaines impaires, 11h-13h en salle 126 au centre Clignancourt
Coordination : Céline Drèze celine.dreze@sorbonne-universite.fr

De la source musicale à l'interprétation

31 janvier 2024 – Catherine MASSIP (IReMus)

« La nouvelle édition des œuvres complètes de Jean-Baptiste Lully (1632-1687) : enjeux et solutions proposées »

La nouvelle édition des œuvres complètes de Jean-Baptiste Lully entreprise sous la direction de Herbert Schneider et Jérôme de La Gorce depuis 2001 observe des principes éditoriaux qui ont été déterminés selon les types d'œuvres : musique religieuse, tragédies en musique, ballets et comédies-ballets. En effet, les règles d'édition, tout en restant fidèles aux principes généraux d'une édition critique qui a pour objet d'être utilisée par les musiciens interprètes, tiennent compte de la nature des sources (imprimés, manuscrits) et des questions fondamentales de transmission d'une œuvre qui a survécu longtemps à la mort du compositeur.

14 février 2024 – Raphaëlle LEGRAND (IReMus – Sorbonne Université)

« Sources musicales et interprétation des agréments du chant français au XVIII^e siècle »

L'agrémentation du chant, notée par des signes spécifiques, est une des caractéristiques les plus originales du chant baroque français. Notée de façon simplifiée par une + dans les partitions publiées, elle est détaillée dans des méthodes de musique comme celles de Lafflard, Montéclair ou Bérard, qui se donnent pour but de former à l'improvisation de ce « goût du chant ». Les parties séparées des solistes, et surtout de leurs doublures, à l'Opéra, comme celles des Fêtes d'Hébé de Rameau, sont enfin de précieux témoins de cette pratique. Je mettrai en regard ces diverses sources, les éditions modernes de partitions et les enregistrements.

28 février 2024 – Théodora PSYCHOYOU (IReMus – Sorbonne Université)

« Éditer les motets à six voix et instruments de Marc-Antoine Charpentier, enjeux pour la restitution et l'interprétation » »

L'œuvre de Marc-Antoine Charpentier nous livre cinq motets de large dimension pour un effectif inhabituel : six parties vocales, deux dessus instrumentaux et basse continue. Ils datent de la période où il a composé pour la musique de l'hôtel de Guise, d'où l'effectif singulier à la texture originale (marquée notamment par la présence de trois parties de dessus vocal). Or, lorsque Charpentier a quitté l'hôtel de Guise pour d'autres postes, il a adapté ces pièces pour de nouveaux effectifs, en annotant notamment ses manuscrits, qui « cachent » ainsi simultanément deux et parfois trois versions. À partir de la matérialité des sources de ce corpus spécifique nous discuterons des problématiques à la fois éditoriales, d'écriture musicale et d'interprétation, notamment au niveau des effectifs et de la disposition, des couleurs vocales et instrumentales.

13 mars 2024 – Justin GLAIE (luthier et musicien professionnel)

« Le théorbe Flamand : du tableau à l'instrument de musique »

Sur une vingtaine de tableaux flamands de la première moitié du XVII^e siècle est représenté un instrument qui semble dépourvu d'un cheviller à l'extrémité du deuxième manche. Plutôt que de suivre l'usage des théorbes ou archiluths venant d'Italie, les cordes basses font ici demi-tour après le sillet, passent derrière la flèche au moyen de poulies et sont accrochées aux chevilles qui sont réparties le long du manche. En s'appuyant sur ce corpus de tableaux, des ressources musicologiques et son expérience de luthier, Justin Glaie s'est attelé à reconstruire un tel instrument et partage le fruit de ses recherches et interrogations.

27 mars 2024 – Denis HERLIN (IReMus)

« Pourquoi une nouvelle édition des pièces de clavecin de François Couperin ? »

Publiés entre 1713 et 1722, les quatre livres de pièces de clavecin de François Couperin ont fait l'objet de plusieurs éditions au cours du XIX^e et du XX^e siècles (A. et L. Farrenc, J. Brahms et F. Chrysander, L. Diémer, M. Cauchie, K. Gilbert...). Hormis celle de Gilbert qui avait fait état de plusieurs tirages pour chacun des livres, aucun véritable travail critique n'avait été réalisé à ce jour. Pourtant, les livres de François Couperin ont connu une diffusion exceptionnelle, non seulement de son vivant, mais aussi après sa mort, grâce à son cousin Nicolas Couperin qui les vendit jusqu'en 1748. En entreprenant cette nouvelle édition pour Bärenreiter (trois volumes parus), j'ai pu comparer la plupart des exemplaires conservés dans des collections publiques (plus de cent cinquante en tout) et constater que les pièces de clavecin avaient été réimprimées à de nombreuses reprises et que Couperin avait introduit des changements dans la gravure et dans les pages liminaires. L'étude de ces différents tirages permet de comprendre les processus de commercialisation des éditions musicales dans la première moitié du XVIII^e siècle et les enjeux que cela revêt pour une édition critique de ce répertoire.

24 avril 2024 – Raphaëlle LEGRAND (IReMus – Sorbonne Université)

« Sources musicales et questions d'effectif dans l'opéra à l'époque de Rameau et de Duval »

De nombreuses sources anciennes nous renseignent sur l'effectif de l'orchestre de l'Opéra à l'époque de Rameau et sur sa disposition dans l'espace (iconographie, listes du personnel, etc.). Les matériels d'orchestre et les partitions générales sont écrits à quatre parties, dont deux parties intermédiaires, pour un effectif de 45 musiciens environ. Les partitions réduites, en revanche, publiées sous l'égide du compositeur ou de la compositrice, sans les parties intermédiaires, de même que certains matériels de concerts privés, peuvent servir de modèles à des ensembles moins nombreux. Ces solutions à géométrie variable fournissent d'intéressants modèles pour de petits effectifs, qu'il s'agira de mettre en regard avec les pratiques actuelles.

Modalités d'évaluation du cours

Dossier (environ 4000 mots) à déposer sur le Moodle du cours pour le **lundi 20 mai 2024**.

Le travail peut porter notamment sur une étude de cas autour d'une problématique soulevée lors d'une (ou de plusieurs) intervention(s). Sujet à valider en commun avec la coordinatrice du cours.

Cours ouvert aux formations des institutions partenaires et aux auditeurs libres, sur inscription préalable obligatoire auprès de la coordinatrice (plan vigipirate).